éclaire en ayant recours tant à une antique formule de répudiation qu'à des cas disputés par des oulémas. Le *zinā* se déchiffre alors, en toute logique, comme une transgression de l'interdit de l'inceste.

Le dernier chapitre est, quant à lui, centré sur le père et sur la codification de la filiation paternelle opérée par les juristes. On en retiendra ici le rejet total, de leur part, de la filiation naturelle et la nécessité de son inscription dans la Loi, à travers le rituel du mariage. Mais il y est aussi question de la mère, une mère qui semble faire retour, dans ces lignes, à la manière d'un refoulé, et dont l'auteur nous dit qu'elle est « dans un rapport d'image avec Dieu ». Une mère divinisée, dont on peut se demander si elle n'a pas pour effet d'évincer le père, entendu comme fonction de séparation. Une fonction que l'auteur assigne, on l'a vu, au *ḥijāb*. Mais peut-il suffire à « faire obstacle à la poussée incestueuse » ?

Le livre de M. Benkheira est d'une grande densité. Seules quelques-unes des voies qu'il propose ont pu être envisagées dans ce compte rendu. Il en existe d'autres qui, toutes, suscitent à la fois intérêt et discussion. Un intérêt d'autant plus grand qu'il renvoie à une réalité sociale en pleine effervescence, mais aussi, souvent, douloureuse.

Aline TAUZIN
(CNRS, Amiens)

Yamina BENGUIGUI, *Femmes d'islam*. Paris, Albin Michel, 1996. 186 p.

L'aventure filmique engagée par Yamina Benguigui, sous le titre *Femmes d'islam* a emporté l'adhésion unanime du public, des critiques, et lui a valu le succès international par l'attribution de nombreux prix. Cette aventure documentaire filmée s'achève par la publication du présent ouvrage. Ici, le souci de l'auteur est de rendre hommage par l'écriture, à quelques-unes de ces femmes, témoins et victimes du carcan de la ségrégation religieuse, ethnique et culturelle en terre d'islam, afin de fixer la gravité et l'importance de leurs messages que des images fugaces et des visages entraperçus dans la série télévisée auraient pu laisser échapper.

Cet ouvrage composé de témoignages uniques et d'une rare vérité se situe, certes, en dehors du champ scientifique, mais n'en constitue pas moins une source pour l'histoire immédiate qui, à travers des récits de vies, dresse un terrible constat de la condition des femmes musulmanes dans certaines régions du monde islamique, en proie ou non à la fureur intégriste. Cette dernière constatation rend d'ailleurs le propos plus complexe, en révélant différents visages de femmes soumises ou rebelles, en exact miroir de cet islam contemporain, lui-même multiple dans ses différentes facettes. Ce qui frappe à la lecture de ce livre, c'est la détresse de ces femmes à la recherche d'un équilibre physique, psychique et intellectuel harmonieux, en quête d'une identité féminine encore floue et imprécise et qui ne semble pas aller de soi. Ce qui les rassemble toutes, c'est ici la possibilité qui leur est offerte de transgresser le tabou du non-dit, en brisant le mur du silence, qu'elles soient réfugiées ou non derrière le voile ou derrière une idéologie libérale, traditionnelle, conservatrice, démocratique, fanatique ou extrémiste. Victimes

BCAI 15 (1999) Y. Benguigui: Femmes d'islam, recensé par M. Paris
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

consentantes, actrices ou dans le refus catégorique des violences qui sont infligées à leurs corps, perpétuant ou rompant la chaîne de transmission du système qui les asservit, elles sont toutes dans l'espoir d'un futur meilleur à construire, en conservant ou brisant les attaches du passé, c'est selon.

Cette enquête préalable au tournage du film documentaire a duré deux ans, pendant lesquels l'auteur a recueilli des témoignages de musulmanes d'Algérie, du Yémen, d'Égypte, d'Indonésie, du Mali et de France.

Ces femmes disent leur révolte contre la tyrannie masculine, contre les interprétations du Coran faites par les hommes, contre un système social qui permet encore la pratique des mariages forcés et de la polygamie, contre les cérémonies de rupture de l'hymen, vécues dans la violence et sous les yeux inquisiteurs de la famille, des amis et des voisins, de ces viols légalisés qui entraînent chez de très jeunes filles des traumatismes irréductibles jusqu'à la folie. Elles se battent, au prix de l'exclusion, contre les mutilations sexuelles encore trop souvent génératrices de morts innombrables, contre des traditions qui amputent leurs filles, dans leur chair et dans leur féminité. Elles osent s'exprimer face à des juges qui, pour assurer la domination masculine, font respecter les lois sexistes, autorisant que le corps des femmes soit livré à tous les abus domestiques. Enfin, toutes celles qui n'osent pas encore s'exprimer, intériorisent la force d'un consensus social qui s'appuie sur le fantasme collectif de la *diabolisation* de la femme.

D'autres femmes bravent la terreur en s'engageant avec courage dans les luttes pour la liberté d'expression et pour une transformation démocratique et égalitaire de leurs sociétés; telle cette femme yéménite qui s'est vue confiée la charge de vice-ministre de l'information et qui défend la généralisation de l'accès à l'enseignement, convaincue que le combat pour l'égalité des sexes passe par l'éducation de tous, hommes et femmes; telle cette journaliste algérienne, depuis, sauvagement assassinée par les intégristes et qui dénonce les rapports de domination et de soumission entre les hommes et les femmes, le poids de l'éducation qui pèse sur les femmes, dont les mères sont les premières responsables. Cette même ferveur militante anime telle juriste qui travaille à Djakarta dans un bureau de consultation juridique et qui se bat aux côtés d'autres femmes juges, nombreuses en Indonésie, pour venir en aide aux femmes et aux familles. Leur rôle est de résoudre des problèmes et contrebalancer ainsi le pouvoir conservateur des oulémas qui pèsent de plus en plus fortement sur la législation du pays en défaveur des femmes.

D'autres encore, jeunes lycéennes ou étudiantes, algériennes, turques, émigrées ou vivant dans leurs pays, sortent voilées et semblent avoir trouvé un équilibre en professant un discours fanatique qui les rassurent sur leur identité de femmes musulmanes d'aujourd'hui. Elles stigmatisent celles de leurs consœurs qui ont choisi de vivre à visage découvert tout en caressant l'espoir secret qu'un jour elles prendront leur part d'un pouvoir confisqué par les hommes. Le cas de cette femme yéménite, professeur de droit commercial à l'université de Sanaa, totalement retranchée derrière un voile noir épais et qui enseigne à ses étudiants à voix étouffée, reste singulier. Appartenant à une famille libérale qui accepta de la laisser partir en France faire ses études, elle a choisi délibéremment à son retour dans le pays de porter le voile qu'elle considère comme une protection pour exercer sa profession en toute liberté. C'est par conviction

BCAI 15 (1999) Y. Benguigui: Femmes d'islam, recensé par M. Paris
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

personnelle et en référence à un verset du Coran qu'elle dit avoir fait ce choix. Ses interprétations, justifications ou rectifications, par rapport au Coran, sur la discrimination sexuelle sont aussi singulières et laissent perplexe, quant à ses connaissances réelles de la religion islamique.

Enfin les propos rapportés varient en fonction de la personnalité de chacune, et la gamme des réponses reste comparable aux réalités vécues dans leur diversité, suivant des modes d'intervention qui oscillent entre le renoncement craintif et la virulence. Dans tous les cas, cet ouvrage est riche au niveau relationnel et humain. L'auteur a su établir d'authentiques rencontres et s'est trouvée en empathie avec ces femmes, revivant probablement aussi une partie douloureuse de sa propre histoire. En effet l'auteur-réalisatrice, elle-même musulmane, a transgressé les interdits imposés par la société patriarcale traditionnelle pour conquérir sa liberté et la véracité des propos retranscrits n'en est que plus bouleversante. Cet ouvrage restera probablement un témoignage historique sur la condition des femmes en islam en cette fin de second millénaire.

Mireille PARIS
(CNRS - IREMAM Aix-en-Provence)

Saïd BOUAMAMA, Hadjila SAAD SAOUD, *Familles maghrébines de France*. Paris, Desclée de Brouwer, coll. « Habiter », 1996. 168 p.

Cet ouvrage s'inscrit dans le contexte spécifique de l'émigration maghrébine en France mais son aspect novateur réside dans une analyse historique, socio-économique et anthropologique précise des mutations intervenues au sein de la famille traditionnelle. Mutations dans les formes familiales puis dans les relations intrafamiliales et enfin dans les rôles et fonctions du père, de la mère et des enfants. L'objectif est d'évaluer les résultats des tensions intervenues, au cours des différentes étapes de l'émigration en France, entre l'héritage des valeurs accumulées par les générations antérieures, les nouvelles aspirations engendrées par de nouvelles réalités socio-économiques et les comportements des individus à l'intérieur des familles et dans leurs relations entre eux.

Bien que les enquêtes se réfèrent davantage au contexte algérien, cette étude tente, au-delà des processus plus ou moins différents mis à l'œuvre dans les trois pays du Maghreb, à mettre en évidence les tendances communes par rapport aux modifications intervenues dans la famille traditionnelle, au cours du phénomène de modernisation, dont l'émigration constitue la phase ultime.

La famille maghrébine représente le noyau d'une organisation sociale fondée sur le patriarcat. Cette cellule de base renvoie à une assise sociale repérable dont les dimensions sont codifiées en raison d'une filiation par les mâles, ce qui détermine différentes formes de propriétés (loi sur l'héritage), des conditions strictes au niveau des stratégies matrimoniales (loi sur l'endogamie religieuse pour les femmes) et des dimensions sacrées et affectives (l'autorité du père et l'honneur du clan). En effet, la famille patriarcale se définit comme élargie, agnatique, dans l'indivis et endogamique (mariages préférentiels entre cousins parallèles). Dans cette architecture,

BCAI 15 (1999) Y. Benguigui: Femmes d'islam, recensé par M. Paris
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net